

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **La Nature Dévoilée**

ou Théorie De La Nature ...

**Kirchweger, Anton Joseph**

**Paris, 1772**

Chap. VIII

[urn:nbn:de:bsz:31-96132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96132)

## CHAPITRE VIII.

*De l'analyse des Végétaux.*

C E regne , eu égard à la séparation & à la coagulation , est semblable au regne Animal ; & il n'en differe un peu que par la quantité de ses principes. Car le regne Animal a son sel fétide urineux ; & le regne Végétal a son esprit fétide ardent , quoique bien des buveurs d'eau-de-vie le trouvent aussi agréable que l'ambre. Les sujets de ce regne different aussi entr'eux , comme ceux du regne Animal. Car il y a des sujets mols & succulens , tels que des feuilles , des tiges , des racines , du fruit , du suc , de la gomme , de la résine , de l'huile , de la semence ; & des sujets durs & secs , tels que des tiges , des racines , du bois & de la semence.

Nous enseignerons la maniere de procéder avec les uns & les autres.

Prenez tout ce qui est succulent & verd : pilez & écrasez du mieux que vous pourrez. Si, par sa propre nature, il n'y avoit pas suffisamment de suc ; versez-y de l'eau de pluie putréfiée ; du vin & de l'eau salée autant qu'il en faut pour le réduire à la consistance d'un bouillon clair ; ou, si vous aimez mieux, pressez-en le suc, & laissez-le fermenter comme le vin, ou comme le cidre & le poiré que font les Payfans ; car chaque sujet mol & succulent peut être traité ainsi ; de même que les parties dures, lorsqu'elles sont coupées menues & qu'on y joint une quantité suffisante d'humidité. Si vous voulez laisser ensemble les herbes réduites en bouillon ; mettez-les dans un vase de bois en un endroit tiède, & laissez-le macérer ainsi, environ quinze jours ou trois semaines ;  
jusqu'à

jusqu'à ce qu'elles aient une odeur un peu aigre ou pourrie ; alors mettez-les dans un alembic , & distillez - en doucement le volatil avec son phlegme subtil : tirez - en les résidus : faites-les bien sécher : mettez-les dans une retorte au sable , & distillez par degrés ; vous aurez seulement alors un phlegme grossier , ensuite un vinaigre , après cela l'huile épaisse , & au fond il restera une masse brûlée en charbon.

De cette maniere le Végétal sera séparé. Il faut pourtant prendre garde que , comme les Végétaux ne se ressemblent point les uns les autres , ils contiennent aussi plus ou moins de différens principes ; car les uns contiennent beaucoup de volatil , & les autres plus de vinaigre , suivant qu'ils ont spécifié en eux plus de semence universelle , & qu'ils l'ont coagulée & fixée. Leur vertu & leur force sont aussi réparties suivant ces principes , &

il faut les estimer & les appliquer à proportion.

Une herbe odorante qui a beaucoup de volatil , a la force de restaurer & de guérir l'esprit naturel volatil ou animal , & même le métal ; quoique cependant cela ne dépende pas toujours de la bonne odeur extérieure , mais beaucoup plus de l'intérieure , laquelle , distillée par l'archée , restaure & guérit très-promptement les membres affligés. Si une herbe a beaucoup d'acide , elle est spécifiée pour guérir les parties plus solides , tels que sont les muscles , les tendons , les os , les cartilages , &c. Il en est de même de l'huile ; plus les parties essentielles sont épaisses , plus elles confortent les parties plus épaisses & plus coagulées du corps , ou les détruisent , suivant qu'elles sont appliquées.

Chaque Médecin sçait qu'une chose volatile ne peut jamais servir

de nourriture aux os fixes, ni y pénétrer; car lorsqu'une substance si volatile entre dans le corps, elle est poussée immédiatement, par la chaleur interne, dans tous les membres, & finalement elle sort par les pores de la peau, en forme de vapeur ou de sueur. Un acide ne se dissipe pas si facilement; il agit par les urines ou par les selles, ou procure le plus souvent une sueur grossière. Ne voit-on pas que, lorsque l'on fait respirer une bonne odeur à une personne extrêmement mélancolique, elle ressent, dans le moment même, un soulagement & une restauration dans son cœur affligé, quoique, par cette odeur passagère, ce soulagement ne soit pas de longue durée, sur-tout, si son affliction provient de quelques crimes énormes qu'elle pourroit avoir commis, ou si elle est tourmentée par le nombre de ses dettes ou par une méchante fortune. Elle

avouera pourtant que cette odeur étoit agréable à son cœur & à son esprit. Si, au contraire, on lui donne à sentir, par malice, quelque chose de mauvaise odeur; elle deviendra dans le moment plus triste, plus affigée, plus malade & plus colere. De même aussi, un esprit chaud d'une herbe ou d'un animal réchauffe un froid mélancolique; & un esprit froid narcotique ou anodin, rafraîchit un billieux.

Lorsque le Végétable est ainsi séparé, la conjonction s'en fait dans le même ordre & de la même manière que nous l'avons enseigné, en traitant de l'eau de pluie & du regne Animal. On peut opérer de même sur toutes choses, suivant les voies procédés & méthodes que nous avons indiqués ci-dessus. Pour éviter la prolixité, nous ne les répéterons point ici.

Il faut pourtant que je régale encore d'une manipulation les Amateurs de

la Chymie. Nombre de Chymistes se font tourmentés pour trouver le fel volatil d'un Végétal, fans y pouvoir réussir, quoique la chose soit très-facile. Car si vous laissez macérer & putréfier une herbe jusqu'à ce qu'il s'y forme des vers, ce qui arrivera bientôt; lorsque vous voyez ce signe, vous n'avez qu'à distiller dans un alembic haut, au bain-marie; il montera un esprit animal urineux, & le fel volatil s'attachera au chapiteau, ce qui est une preuve évidente que le Végétal est devenu Animal, & que le regne Animal est tout plein de fel volatil. Que le Lecteur note bien ceci; il trouvera, par ses spéculations, bien d'autres choses, qu'il se feroit tourmenté l'esprit long-tems & inutilement, à chercher & à trouver.

Pour ce qui regarde les Végétaux plus doux, tels que sont les herbes & les racines ligneuses, les bois, &c. on les traite comme les parties

offeuses des Animaux ; on les rape ; lime , scie , pile & écrase en menues parties , le mieux qu'on peut : on verse par-dessus de l'eau de pluie pourrie , du vin , de l'eau salée ou nitreuse , & on les fait macérer ou cuire , jusqu'à ce qu'elles deviennent molles & comme cuites ; ensuite on les fait putréfier , ou bien , après les avoir coupées en petits morceaux , on les distille dans une retorte , comme nous l'avons enseigné au sujet des Animaux ; & lorsqu'elles sont séparées , on les joint , comme nous l'avons dit. Lorsque le bois est distillé sans avoir été putréfié , il ne donne point de volatil , non plus que les Animaux , &c.

Au risque d'ennuyer le Lecteur , je lui dirai encore que l'eau de pluie ou de neige , &c. est un volatil homogène avec tous les individus du monde entier , & que l'on peut s'en servir pour toutes les choses qui n'en ont point.



De même , s'il travaille sur un sujet qui n'ait point assez d'acide ou d'alkali , il n'a qu'à prendre le salpêtre ou son esprit ; l'alkali se remplace par le sel & par son esprit alkalin. Mais s'il pense que le nitre ou le sel soit trop fort ou trop corrosif ; il n'a qu'à séparer de l'eau de pluie , par la distillation , tout son volatil & son phlegme , & distiller les résidus ; après la réverbération , il trouvera l'alkali. De cette maniere il se procurera tout ce dont il peut avoir besoin.

Un Artiste doit bien noter qu'un sujet universel se spécifie en tous les individus. Par exemple , supposé que je n'eusse point de volatil , mais seulement un vinaigre , une huile & un alkali ; je n'ai qu'à ajouter le volatil de l'eau de pluie , comme un universel ; il se spécifiera avec les autres principes , & prendra la même qualité & spécification de l'acide auquel il a été ajouté ;

R iv

car l'axiome dit : *A priori fit denominatio*. Or l'acide, l'huile & l'alkali font en plus grande quantité ; par conséquent ils peuvent dompter facilement le volatil, & le transformer en leur nature.

De même, si dans la nature des choses il existoit un sujet purement volatil, & que vous ne trouvassiez point, dans le même regne, un vinaigre ou un alkali homogène, pour fixer ce volatil & le concentrer en une pierre ; vous n'avez qu'à vous tourner vers les universels, c'est-à-dire, vers l'eau de pluie ou de neige, ou vers le nitre & le sel ; ils prendront facilement la spécification du volatil auquel vous les ajouterez, & ils opéreront suivant sa qualité & sa destination.

Chacun peut voir qu'à peine les sujets universels, comme la rosée, la pluie, la neige, &c. sont nés, qu'ils se spécifient dans le moment : qu'en tombant, ils s'attachent aux

créatures animales, végétales & minérales, & se changent en elles. On n'a qu'à faire cuire un Végétal, un Animal ou un Minéral, avec du salpêtre & du sel, soit en liquide ou en sec; on verra d'abord le nitre & le sel participer de leur qualité.

Il n'est pourtant pas nécessaire de recourir aux universels; puisque Dieu a donné à chaque regne un sujet principal, qui renferme en soi généralement tous les sujets ou individus du même regne & dont les principes peuvent remplacer ceux qui leur manquent, ou tenir lieu de leur propre volatil, acide & alkali. Tels sont, dans le regne Animal, l'homme & la femme, avec toutes leurs parties, l'urine, la fiente, la chair, la peau, les os, &c. Dans le regne Végétal, le vin, le bled, le froment. Dans le regne Minéral, le salpêtre & le sel.

Quelqu'un pourra avoir encore

un petit scrupule dans la séparation du regne Animal & du Végétal, de ce que, dans la distillation des Animaux & des Végétaux, il passe, au bain-marie, par l'alembic, une huile subtile avec l'esprit volatil, & que je n'en ai pas fait mention.

Mais j'ai dit ci-dessus, que plus une chose est ouverte & subtilisée, plus elle devient volatile. Qu'est-ce qu'un esprit ardent, sinon une huile extrêmement étendue, ou un salpêtre extrêmement volatilisé, & résout en une semence de nitre ardent? N'ai-je pas prouvé, jusqu'à ennuyer, que le volatil & le fixe, l'acide & l'alkali ne sont aucunement distincts, à raison de leur essence, mais seulement par accident, suivant que l'un ou l'autre a été rendu plus volatil ou plus fixe? C'est par rapport à ces formes accidentelles qu'on leur donne une dénomination distincte, & non relativement à leur matière, à raison

de laquelle ils font tous une même chose & universels.

On ne doit sur cela se faire aucun scrupule. Quand même l'huile volatile monteroit dès le commencement ; il n'y a qu'à la jeter de nouveau dans la conjonction, sur la partie fixe, pour la rectifier par son moyen & pour la coaguler. Des scrupules de cette nature ont empêché plus d'un Artiste de pénétrer jusqu'au centre ; parce qu'ils se sont imaginés qu'il falloit nécessairement que ce fût un hétérogène, ou une partie rejetée par la Nature même. De cette maniere ils ont rejeté le meilleur, & ont gardé dans leur main la boue, comme font les Distillateurs d'eau-de-vie, qui retiennent l'esprit - de - vin, & qui donnent les parties restantes, qui sont les meilleures & en plus grande quantité, à manger aux cochons. Mais moi je vous dis que tout ce que la Nature a composé,

poison ou thériaque, est bon ; car l'Artiste peut toujours faire du poison une thériaque ; il ne s'agit que de le mûrir & le fixer.

Tout le monde sçait que les poisons Minéraux, Végétaux & Animaux sont, presque tous, volatils, cruds & non mûrs, & que, lorsqu'ils sont fixés, ils ne sont plus poisons, mais un antidote & un préservatif contre le poison. Par conséquent, si la Nature a commencé quelque chose, & qu'elle l'ait laissé imparfait, il faut que l'homme acheve de la perfectionner, pour avoir occasion de contempler & d'admirer les Ouvrages de Dieu, qui sont si divers & si merveilleux, & pour le remercier de lu avoir donné la faculté de les connoître & de s'élever par eux jusqu'à leur Auteur. Finissons par-là ce Chapitre, & tournons-nous vers le regne Minéral, qui est le principal objet des recherches des Chymistes.